

LE MADAWASKA

La Cie d'imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 11 JUILLET 1918

G.-E. DION, Administrateur

AUX JEUNES

Le temps c'est de l'argent...

Pour peu que vous aimiez la vie ne gaspillez pas le temps : c'est l'étage dont la vie est faite.

Franklin.

Doit-il être défini du temps demanderait un esprit un peu plus philosophe que le mien... En effet un grand philosophe a dit : "Je sais bien ce que c'est le temps, mais quand on me le demande je le sais plus!"

Et un poète a dit :

"Le temps c'est l'image mobile de l'immobile éternité."

Mais après tout, tout cela ne vous donne pas une définition du temps...

Il est bien difficile de définir le temps... Bien de grands philosophes ont essayé à nous donner une vraie définition du temps, mais jamais ils ont pu réussir...

Mais ce que nous savons fort bien c'est que le temps... est précieux... très précieux... Le temps c'est de l'argent... Le temps passe très vite... C'est ce qui faisait dire à Boileau :

"Le moment ou je parle est déjà loin de moi..."

Pour dire ordinairement que nous devons bien employer notre temps : on emploie l'axiome américain : "Time is money".

Malheureusement beaucoup de personnes adoptent le vieil axiome dans un mauvais sens...

On croit bien employer son temps en s'efforçant d'acquiescer de richesses et de la gloire...

Ceci n'est pas bien employer son temps c'est perdre son temps... A quoi sert d'entasser des biens temporels...

Que vous servirait toutes ces richesses après notre mort... Ecoutez l'auteur de l'imitation qui nous dit : "Le bonheur de l'homme ne consiste pas à avoir des biens temporels..."

Malheur à ceux qui aiment cette vie misérable et corruptible !...

Toutes les richesses de cette terre chers jeunes gens, ne sont que des vanités... des riens...

C'est donc perdre son temps que de chercher à acquiescer les trésors d'ici-bas...

Il faut travailler à acquiescer... les célestes trésors du ciel

Edmundston, N.B.

En dépit des nombreuses difficultés de nos jours, le comté de Madawaska, produit toujours un nombre très satisfaisant de jeunes maîtres et maîtresses étudiants.

Nous allons en faire preuve par le rapport qui suit :—Cet te semaine avait lieu à l'école supérieure d'Edmundston les examens préliminaires aux quels vingt-cinq élèves prirent part dans l'ordre qui suit :

C'est à ce seul point de vite que nous emploierons bien notre temps...

De plus, chers amis, le temps passe bien vite...

C'est un nuage qui s'élève tranquillement pour disparaître aussitôt...

C'est le sillon que fait le navire sur le canal et qui se referme à l'instant...

C'est une trace de vos pas dans le sable que le vent recouvre...

C'est un vent léger qui vous effleure en passant...

Le temps c'est tout cela...

Bien des événements se sont passés depuis le commencement du monde...

Que reste-t-il des voluptueuses cités et des grands royaumes de jadis...

Toutes ces choses ont disparu avec le temps...

Travaillons donc, jeunes gens, employons bien notre temps...

On entend souvent dire qu'il faut tuer le temps...

Où oui, chers amis, mais comment cela... en l'employant bien en se livrant soit aux nobles et louables travaux de la culture...

"La vie nous dit Senèque est assez longue et elle nous a été donnée largement pour accomplir les plus grandes choses, si elle est toute entière, bien employée, nous ne manquons pas de temps mais nous en perdons beaucoup..."

A l'exemple de nos pères, qui eux ont bien connu le prix du temps prenons donc la résolution de toujours bien employer notre temps...

N'en perdons jamais une minute...

Ainsi après une vie bien remplie de labeur et d'efforts nous serons heureux de couronner une vie si bien employée et nous n'aurons pas la douleur de nous reprocher d'avoir perdu notre temps. Car le temps perdu, dit Mme Swetchine, est le plus vil regret de la vieillesse...

JEAN DU QUÉBEC.

Brevet de première classe 4

" " seconde " 13

" " troisième " 8

Tous semblent avoir passé des examens pleins de succès.

Il nous fait plaisir de mentionner que parmi nos "Acadiens il se trouve des jeunes remplis d'ambitions, de courage et d'énergie pour l'avancement intellectuel et moral ; à cela devrait se joindre une manifeste appréciation du corps enseignant en donnant quelques encouragements qui

sembleraient plus favorables ; surtout aux "Acadiens-Français," puisqu'ils ne sont pas les derniers à contribuer à l'avancement de la jeunesse.

Nous regrettons de dire que le parler français est très négligé chez les Acadiens, mais ce qui cause ce retardement peut-être chez nous n'est-il pas dû au peu de cas qu'en fait l'autorité de la Province qui semble porter son intérêt, seulement et plus particulièrement à sa propre langue qui n'est pas à dédaigner mais qui ne devrait pas être la seule considérée.

Sommes-nous justes en mentionnant si fortement ce fait ? Méritons-nous un peu d'égard de la part de nos supérieurs ?

Voilà un fait. Même dans cette province le nombre de français dans la profession d'éducation est de plus en plus grand. On remarque qu'ils ne sont pas sans faire de brillants succès dans la langue anglaise. Que dire du français qui est leur langue maternelle et dont ils n'ont que de très simples mentions surtout dans les examens.

En somme le petit concours ne vient pas d'eux sans doute, puisqu'ils l'aiment ce langage mais bien de ceux qui sont chargés de diriger leur esprit.

Voyons par exemple un examen récent du français. Ce papier ne consiste que d'une très petite traduction de leur langue en la langue anglaise ; et de courtes questions qui ne peuvent décider d'un brevet sur le français, pour eux les français ; mais bien pour les anglais qui n'en savent que sur un faible principe. Et cela en plus, fait dans des questions tout-à-fait incorrectes. Voici ce que nous avons remarqué :

Un Noyau pour un Noyau Rogaine " Royaume Fasse-cour " Basse-cour Verrou " Verrou

L'examen n'en est pas un en toute vérité ; ce n'est qu'un court récit qui ne peut être l'égal d'un examen de langue anglaise, ou encore qui ne peut encourager le peuple qui le parle, à l'apprendre et à le pratiquer.

Ne peut-on avoir raisonnablement un changement sous ce rapport. Ne se trouve-t-il pas assez en cette province de personnes dévouées et intéressées sachant notre riche langage, qui puissent seconder les efforts des instituteurs et institutrices, en travaillant à cette tâche qui ne vient pas la dernière pour nous.

Que pensez-vous français ! d'une personne chargée d'examiner sur un langage qui ne lui est pas très familier où même qu'elle ne connaît pas du tout.

Que pouvons-nous réaliser dans ce cas ; c'est dire que depuis longtemps ces choses se font, et de très mauvais résultats en sont la suite. Sans

Le travail dans le repos

Cher ami,

Tu goûtes maintenant les joies tant désirées des vacances ; tu jouis de la liberté, de la solitude, du repos. Cher Clapd c'est la récompense de ton travail. Profites-en de ce beau temps de vacance mais aussi emploie-le bien, que ce ne soit pas un temps perdu. Je ne veux pas dire que tu doives faire des thèmes des versions latines ou grecques. Non ! Je veux dire repose-toi complètement en Dieu, car Dieu est le repos complet.

Il est le repos du corps. Regarde dans la nature, l'humble fleur des champs, la faible lueur projetée le soir, le ciel percé d'étoiles, contemple ces choses ; et dans cette méditation profonde et d'union intime tu te reposes comme si tu contemplais Dieu dans le ciel. Teorilles qui demandent à tout ce qui a une voix quelques échos lointains des harmonies célestes ne se lassent pas d'entendre ce murmure intérieur. Tous tes sens participent à ce repos en éprouvant un bien être indéfinissable.

Il est le repos de l'esprit. L'esprit quand il a trouvé Dieu ne court plus après quelques rayons épars ; il ne cherche pas ailleurs la vérité, celle qui, actuellement, brille à ses yeux lui paraît complète. Toutes ses facultés se rassemblent pour la contempler sur toutes ses forces.

Il est le repos du cœur. Le cœur fait pour l'idéal, le beau, quand il aperçoit dans ce rayon de lumière, lancé par Dieu et projeté par l'intelligence, saisit tout de suite tout ce qu'il y a de beau et d'aimable dans cette lumière. Et alors il aime, il n'aime pas autre chose.

Le repos complet est donc en Dieu ; puisque le corps, l'esprit, le cœur n'ont plus de mouvements, ne désirent plus rien, n'aiment plus rien en dehors de lui.

Remarque mon cher, que tu ne te reposes pas dans l'oisiveté du corps et de l'esprit, dans les sociétés trop bruyantes, dans les jeux trop absorbants, dans les salons. Au contraire tu te fatigueras. Tu peux te reposer en changeant de travail. Quand tu te sens la tête pesante tu peux écrire au hasard de la pensée et de la plume, c'est le meilleur sommeil. Tu peux même essayer de faire des vers, c'est le repos complet. Tu peux ainsi lire ou faire de la musique. La vraie musique est douce et suave ; elle est sœur de la poésie et de la prière. Tu peux encore laisser aller ton esprit voyager au loin, notant ce qu'elle rencontre d'intéressant dans sa course. Et quand la folle revient au logis l'esprit qui l'a regardée courir est tout à fait reposé.

Le bon écolier doit aimer à aller se promener pendant la vacance dans le vaste champ de la nature. Fais de temps à autres de ces promenades. Dans le cours de ces promenades tu auras de bonnes pensées de saintes aspirations. Recherche les endroits solitaires, plus favorables à la méditation et au rêve. Entretiens-toi avec Dieu. Ecoute le (Suite à la quatrième page)

doute qu'elles se continueront encore si nous ne protestons. Si nous voulons garder notre langue, la gloire de notre race il nous faut agir et cela sans relâche et nous atteindrons notre but.

L'INTÉRESSÉ.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCESSIONS DANS LA PROVINCE :

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson,	pro-Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles. N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

Chevaux ! Chevaux !

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et, à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché

Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes

JOS. TETU,

Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.